

Une bibliothèque vivante pour parler de la santé mentale

La médiathèque municipale de Mâcon accueille cette semaine des personnes avec des affections de santé mentale qui racontent leur histoire à travers un projet insolite, celui d'une bibliothèque vivante.

Cristian Todea (CLP) - Aujourd'hui à 12:45 - Temps de lecture : 2 min

|



Le travail d'écriture et la lecture de sa propre histoire, liée à la maladie psychique, sont au cœur du projet de la bibliothèque vivante Photo Cristian Todea

Antonio, Patrice, Philippe, Roland, Marie-Laure, Angélique et Clervie, des adultes qui fréquentent l'accueil de jour PEP 71 de Mâcon ont accepté d'ouvrir leur cœur et de devenir des livres vivants pour le public qui souhaite les rencontrer dans le cadre de la semaine d'Information sur la santé mentale.

Le projet de cette « bibliothèque vivante » est une initiative du Pôle d'inclusion sociale de [l'association PEP 71](#) , de la Mission santé de la ville de Mâcon avec [la médiathèque municipale de Mâcon](#).

42 « lecteurs » se sont inscrits pour écouter et échanger avec les 7 participants ce mercredi et samedi (10 h 30-12 h), tous les créneaux étant vite réservés. « Vu le succès du projet nous allons certainement mettre en place une nouvelle édition en 2026 », ont assuré les organisateurs.

Véronique Lefeuve, adjointe au maire en charge de la santé publique était présente ce mercredi à la médiathèque et a félicité les participants pour leur courage de partager leur histoire et ainsi essayer de changer les regards autour des maladies mentales.

« Les usagers du centre d'accueil ont longtemps travaillé pour préparer ce moment dans le cadre d'un atelier de réflexion collective autour de l'expérience de la maladie psychique. Ils ont déjà réalisé une vidéo avec des témoignages, [Agir pour ne plus subir](#) », a expliqué Stéphanie di Placido, directrice du Pôle d'inclusion sociale PEP 71.



•
01 / 03

Le travail d'écriture et la lecture de son propre histoire, liée à la maladie psychique, sont au cœur du projet de la bibliothèque vivante Photo Cristian Todea



•
02 / 03

Le travail d'écriture et la lecture de son propre histoire, liée à la maladie psychique, sont au cœur du projet de la bibliothèque vivante Photo Cristian Todea



03 / 03

Le lancement du projet de la bibliothèque vivante a été fait en présence des partenaires : association PEP 71, la Mission santé de la Ville de Mâcon et la Médiathèque municipale Photo Cristian Todea

Des moments riches en émotion

« Je les trouve très courageuses ces personnes. J'ai vécu un moment plein d'émotion. Je ne voulais pas être ni trop intrusive et en même temps on sent leur désir de faire connaître leur maladie », a déclaré Carole, une des lectrices après la rencontre avec Antonio, 59 ans, un des « livres vivants » du projet. « Nous avons eu un bon échange. Les maladies psychiques sont mal connues et il faut changer le regard porté par le public. C'est un projet qu'il faudrait refaire », expliquait celui-ci.

« J'ai souffert moi-même de dépression et je comprends sa situation. Elle a fait énormément d'efforts malgré sa vie difficile et son récit est très bien écrit. J'ai beaucoup apprécié cette rencontre », a expliqué une autre lectrice, Marie-Claude, après la rencontre avec Marie-Laure, un des sept « livres vivants ».

« J'ai accepté de participer à ce projet car je voulais raconter mon histoire et ainsi contribuer à la déstigmatisation de la santé mentale. Le travail en amont m'a appris à dépasser ma timidité. C'est difficile de lire devant une personne inconnue », avouait Clervie, 24 ans.